



Les projets 2022

SANTÉ

Extension d'un centre de santé avec électrification solaire

Lieu : commune de Kayokwe, province Mwaro, centre-est du Burundi

Projet

Dans la province de Mwaro, fortement rurale comme dans l'ensemble du pays, le paludisme, les maladies diarrhéiques, les infections respiratoires aiguës et la malnutrition représentent les quatre premières causes de mortalité. C'est dire si le soutien aux structures de soins est essentiel pour combattre ces fléaux.

Fraternité Ubuvukanyi, avec son partenaire local, a accompagné la construction puis l'extension - avec le soutien de CDC Développement solidaire - du centre de santé concerné par le projet, un établissement qui a accueilli 12 226 patients en 2021. Aujourd'hui, il s'agit de construire un bâtiment de 100 m² avec 4 bureaux sur le terrain de l'association, à côté du centre. Les raisons ? Séparer les bâtiments administratifs et de soins, pour des raisons d'hygiène préconisées par le gouvernement ; mieux prendre en charge les enfants malades ; assurer un suivi confidentiel des femmes et jeunes filles abusées, et ayant besoin de contraception. Les bénéficiaires ciblés seront nombreux : 22 000 personnes, dont 3 500 femmes concernées par le planning familial et le suivi de maternité.

A noter que les bâtiments seront électrifiés par énergie solaire, et qu'une communauté locale d'intouchables fabriquera les briques nécessaires aux travaux.

Objectifs

- Se conformer aux normes sanitaires du pays
- Assurer un suivi meilleur et spécialisé des patients
- Améliorer les conditions de travail des services administratifs

Nature de l'investissement

- Achat de matériaux pour construction de 4 bureaux
- Electrification solaire des bâtiments

Montant accordé : 15 000 € sur 28 175 €

Association partenaire : *Fraternité Ubuvukanyi*

Accès à l'eau potable avec création de latrines et d'un système de gestion des déchets

Lieu : village du sud de l'Inde, district de Salem, Etat du Tamil Nadu

Projet

Le Tamil Nadu, région à dominante rurale, manque cruellement d'eau ainsi que d'infrastructures d'assainissement. Et en Inde, chaque État est responsable de la gestion des réseaux d'alimentation en eau potable. Cette double caractéristique fait que les populations de cet Etat possèdent rarement l'eau courante ; et les intouchables, les *Dalits*, sont les derniers dans l'ordre des castes à avoir accès à cette ressource. Le réseau communal d'eau distribue de l'eau non potable - et très polluée - une fois tous les 10 jours seulement et, faute de sanitaires, de nombreux enfants meurent de diarrhées. Enfin, aucune collecte des déchets n'existe dans ces villages, qui deviennent des décharges à ciel ouvert.

Forte de son expérience sur de précédents projets mené auprès d'autres villages de la région, *Kynarou*, relayée par un partenaire local, propose aux 1 276 habitants d'un village intouchable un projet qui a fait ses preuves : rénovation de forages et installation de filtres à eau, construction de sanitaires collectifs, création d'un système intégré de collecte et de réutilisation de déchets (production de vermicompost, recyclage des plastiques usagés), récupération de l'eau usée pour arroser les jardins. Un modèle global et intégré, qui amorce un schéma de développement vertueux.

Objectifs

- Fournir 5 litres d'eau potable/jour à l'ensemble de la population
- Améliorer l'hygiène et la santé des villageois

Nature de l'investissement

- Achat de matériaux de construction (réseaux distribution d'eau, sanitaires)
- Achat de filtres à eau
- Achat de matériel divers (pour vermicompost, récolte déchets...)

Montant accordé : 6 400 € sur 96 150 €

Association partenaire : *Kynarou*

Construction de latrines et d'une clôture dans une école de brousse

Lieu : Ville de Mérina Sall, région de Saint Louis, au Sénégal

Projet

Le système éducatif sénégalais est globalement de bonne qualité et dans ce pays, la scolarité est obligatoire de l'âge de 6 ans jusqu'à 16 ans. Ajouté à cela une forte croissance démographique, et l'on comprend que l'amélioration du système éducatif public soit une priorité pour le gouvernement.

L'école de brousse Mérina Sall, située à une heure de route de Saint-Louis, accueille 125 élèves, dont la moitié de filles, venant de quatre villages alentour. Le bâtiment compte une seule latrine pour tous les enfants et l'équipe pédagogique (six personnes). Le projet que va mener *Schola Africa* est simple : construire quatre latrines (deux pour les garçons et deux pour les filles) ainsi qu'une clôture d'un périmètre de 250 mètres pour l'école de brousse. Pourquoi une enceinte ? Parce que de nombreux animaux sauvages pénètrent régulièrement dans l'école, détériorent les bâtiments déjà fragiles et souillent la cour où jouent les enfants.

L'entretien des latrines et de la clôture seront confiés à l'ensemble de l'école, tandis que les jeunes du village participeront à acheminer les matériaux jusqu'au site de l'école - la route étant impraticable par les véhicules sur les derniers kilomètres.

Objectifs

- Assurer l'hygiène des élèves
- Encourager la scolarisation des filles

Nature de l'investissement

- Achat des matériaux pour : 4 blocs de latrines
- et pour la clôture (maçonnerie, menuiserie métallique, grillage)

Montant accordé : 5 949 € sur 14 765 €

Association partenaire : *Schola Africa*

Construction d'une maternité et rénovation d'un centre de santé pour 11 villages

Lieu : village de Mbéyène, région de Louga, nord-ouest du Sénégal.

Projet

Au Sénégal, en zone rurale, rares sont les villages à disposer d'un établissement de santé de qualité, à moins de 10 kms à pied. Et les maternités, très peu nombreuses, sont encore moins accessibles. Ainsi le village de Mbéyène possède un centre de santé vétuste, qui accueille également des patients de onze villages, distants de plus de 15 kms ; quant à la maternité la plus proche, elle se trouve à 40 kms.

Yoonu Yeumbeul va alors accompagner deux chantiers. D'une part, la construction d'une maternité digne de ce nom, équipée de plusieurs salles - accouchement, soins, pouponnière, etc-dont le matériel médical sera acheté à Dakar ; un logement pour la sage-femme est également prévu. D'autre part, la rénovation du poste de santé existant et son raccordement au réseau d'eau. Les travaux et l'agrandissement du bâtiment permettront notamment aux Peuls, population nomade, de rester plusieurs jours au poste de santé grâce aux nouvelles salles d'accueil pour les familles.

Les habitants de Mbéyène fabriqueront les briques destinées à la construction du bâtiment, les femmes s'acquitteront d'une cotisation mensuelle. Le nombre de bénéficiaires direct s'élève ainsi à 2 450 personnes.

Objectifs

- Proposer des soins médicaux aux habitants de 11 villages
- Prendre en charge les femmes enceintes et les nouveau-nés
- Améliorer l'hygiène pour le personnel soignant

Nature de l'investissement

- Construction d'un bâtiment pour la maternité
- Construction d'un logement pour la sage-femme (avec sanitaire, cuisine)
- Rénovation du centre de santé (salles, dalle, plomberie)

Montant accordé : 10 000 € sur 53 452 €

Association partenaire : *Yoonu Yeumbeul*

Rénovation de quatre salles de classe dans une école de village

Lieu : ville de Debré Tabor, région Ahmara, nord-ouest de l'Éthiopie

Projet

Avec un taux de scolarisation de 68 %, l'Éthiopie se classe à un niveau honorable. Cependant les écoles rurales dépendent financièrement des collectivités qui, globalement, disposent de peu de moyens financiers pour assurer l'entretien des locaux ou en construire de nouveaux. Ainsi, l'école primaire et secondaire de Tsagur accueille actuellement 650 élèves et 25 professeurs dans 9 salles de classe - la dernière saison des pluies, très violente, en a détruit quatre. Les conditions d'enseignement y sont donc très dégradées, mais l'école manque cruellement de moyens pour construire de nouveaux locaux.

Avec l'Ethiopia, qui œuvre dans le pays depuis onze ans et a déjà apporté sous soutien à l'école (réparation du puits, électrification solaire du bâtiment, jardin pédagogique), propose alors de construire 4 nouvelles salles de classe et de les équiper de panneaux solaires afin d'y apporter l'électricité. Les parents participeront au creusement des tranchées pour les fondations ainsi qu'au transport des matériaux. Un projet simple et essentiel, dont l'utilité n'est pas à démontrer et qui permettra aux élèves et enseignants de travailler dans des conditions décentes.

Objectifs

- Améliorer les conditions d'étude des élèves et enseignants
- Proposer un enseignement de qualité

Nature de l'investissement

- Achat des matériaux de construction (béton, menuiserie, enduits, peinture...)
- Installation électrique et achat des panneaux solaires

Montant accordé: 15 000 € sur 36 900 €

Association partenaire : *Avec l'Ethiopia*

Aménagement d'un pensionnat pour les jeunes filles d'un lycée

Lieu : village de Phonexay, province de Luang Prabang, au Laos

Projet

Au Laos, l'école est obligatoire et gratuite pour tous les élèves, du primaire jusqu'au baccalauréat. Cependant, dans les provinces reculées, peuplées surtout par des minorités ethniques qui vivent en marge du développement du pays, les taux de scolarisation sont alarmants : 44% des enfants seulement suivent le collège et 19% achèvent le lycée. Et ces chiffres sont encore plus bas pour les adolescentes, mobilisées pour les tâches agricoles et ménagères.

Ainsi, dans la province pauvre et isolée de Luang Prabang, peu équipée en écoles secondaires, et encore moins en internats, les familles hésitent à laisser les filles poursuivre leur scolarité. Le collège-lycée de Phonexay, village montagnard, accueille 343 élèves d'ethnies Khamouh et Hmong, parmi lesquelles les filles représentent seulement 36% des effectifs à partir de la 3^e. Les 210 pensionnaires sont accueillis dans des abris de fortune, sans eau ni électricité. *Compter sur Demain*, présente au Laos depuis plus de dix ans, va donc construire, à la demande du chef du village, un dortoir digne de ce nom et un bloc sanitaire équipé d'un lavoir. Les premières bénéficiaires seront donc les jeunes filles, que leurs familles laisseront plus facilement poursuivre leur scolarité dans ces conditions indéniablement améliorées.

Objectifs

- Favoriser l'accès à l'éducation des enfants des minorités ethniques
- Encourager la scolarisation dans le secondaire des filles du district

Nature de l'investissement

- Matériaux pour la construction du dortoir
- Matériaux pour la construction de sanitaires (douches, toilettes) et d'un lavoir

Montant accordé : 10 000 € sur 45 996 €

Association partenaire : *Compter sur Demain*

Réhabilitation d'un collège suite au séisme de l'été 2021

Lieu : ville de Chantal, département du Sud, en Haïti

Projet

Le 14 août 2021, un violent séisme a ébranlé le sud d'Haïti, détruisant 80 % des bâtiments et causant la mort de 3 000 personnes. 171 établissements scolaires ont été détruits et 566 endommagés. Ceci dans un contexte de pauvreté chronique : actuellement la majorité des Haïtiens survit avec moins de 2 dollars par jour, les services publics sont inexistantes. Et le système éducatif, privatisé, exclut les plus démunis.

L'école de Chantal, commune de taille moyenne située dans la zone sinistrée, accueillait avant la catastrophe 330 collégiens venant de différents villages alentour, et parmi eux les plus déshérités, dispensés de frais de scolarité. Le bâtiment a subi d'importantes dommages et ne peut plus assurer ses missions éducatives, les jeunes sont alors désœuvrés et risquent de tomber dans l'errance et l'insécurité. *Désir d'Haïti*, présente auprès des villageois de la région depuis plus de vingt ans, via une association locale, a répondu à la demande des parents d'élèves et va accompagner la réhabilitation du collège. D'importants travaux de confortement sont donc prévus, les parents participeront au chantier (apport de l'eau pour le ciment, transport des parpaings) et les élèves pourront ainsi reprendre leurs études.

Objectifs

- Accueillir les élèves dans un bâtiment sécurisé
- Réduire le décrochage scolaire
- Réinsérer les jeunes dans un cadre structuré

Nature de l'investissement

- Réparation des fissures
- Renforcement des parties fragilisées
- Reconstruction de certains murs

Montant accordé : 14 700 € sur 22 700 €

Association partenaire : *Désir d'Haïti*

Reconstruction aux normes antisismiques d'un internat détruit par le séisme de 2015

Lieu : Village de Laprak, région de Gorkha, Népal central

Projet

Les séquelles du terrible séisme de 2015 continuent à marquer le Népal, qui n'en a pas terminé avec les reconstructions - la crise sanitaire a également perturbé le calendrier prévu. Ainsi Laprak, village situé dans l'épicentre du séisme, a subi de lourds dégâts. L'internat de l'école, construit en 2009 par *Les Amis de Laprak*, qui soutient depuis vingt-trois ans ce village et de nombreux autres de la région, et est partenaire de longue date de CDC Développement solidaire, a été entièrement détruit. Une aide d'urgence a permis d'ériger un bâtiment provisoire.

Le projet prévoit la construction d'un nouvel internat aux normes antisismiques - indispensables - au sein du campus, qui accueille 980 élèves. Le choix s'est porté sur un bâtiment de trois niveaux, avec un hébergement confortable, un vaste réfectoire et un bureau. Les bénéficiaires ? 30 pensionnaires (élèves et professeurs) venant de villages éloignés, qui marchent jusqu'à 3 heures par jour pour venir en cours; et près de mille enfants et enseignants qui utiliseront l'espace cuisine entièrement équipé. Sans oublier les villageois engagés le temps des travaux, qui seront rémunérés, et la vingtaine d'artisans sollicités pour cet important chantier.

Objectifs

- Améliorer les conditions de vie des élèves et des enseignants
- Offrir l'accès à l'éducation aux enfants de villages éloignés

Nature de l'investissement

- Achat des matériaux de construction
- Achat des équipements (lits, mobilier, cuisine)

Montant accordé : 15 000 € sur 193 000 €

Association partenaire : *Les Amis de Laprak*

Mise en culture de 300 ha pour l'autosuffisance alimentaire d'un village

Lieu : village d'Agnam Lidoubé, nord-est du Sénégal

Projet

La construction de plusieurs barrages sur le fleuve Sénégal dans les années 1990, ajoutée à une désertification croissante des terres en raison des bouleversements climatiques, ont tari les ressources alimentaires des habitants qui vivaient de la pêche et de l'agriculture. Aujourd'hui, le Sénégal importe 80 % du riz consommé dans le pays.

Le village de Agnam Liboudé, situé dans la vallée du fleuve, non loin de la frontière avec la Mauritanie, subit cet appauvrissement de ses ressources. Les 1 700 habitants, dont 52 % de femmes, ne parviennent plus à se nourrir en exploitant les 900 hectares de leurs terres agricoles, qui ne sont plus inondées et souffrent d'un déficit des pluies. Les habitants ont alors réfléchi à un projet d'aménagement de 300 hectares afin d'y pratiquer des cultures de saison de décrue (sorgo, maïs etc), irriguées durant une courte période, grâce à du matériel agricole moderne, mais sans utiliser de pesticides ni de fertilisants chimiques.

Ils ont fait appel à *Adscal* pour créer une coopérative d'utilisation de matériel agricole (Cuma) qui achètera les outils adaptés pour optimiser la production (2 tracteurs, 2 offsets*, 1 semoir monograine et 1 remorque). Ils suivront également une solide formation à ces techniques et à l'entretien du matériel.

Objectifs

- Former les agriculteurs aux nouvelles techniques et outils agricoles
- Assurer l'autosuffisance alimentaire du village

Nature de l'investissement

- Achat du matériel pour la Cuma
(2 tracteurs, 1 semoir, 1 remorque, 2 offsets* = outils pour préparer la terre,)
- Formations des agriculteurs

Montant accordé : 15 000 € sur 128 174 €

Association partenaire : *Adscal*

Améliorer la sécurité alimentaire et l'accès à l'eau potable de femmes vulnérables

Lieu : Bluefields, capitale de la région de la Côte Caraïbe sud, au Nicaragua

Projet

Le Nicaragua est le 4^e pays au monde le plus vulnérable face aux impacts du changement climatique. Tandis que la déforestation et l'agriculture conventionnelle ont rendu les terres stériles. La région Caraïbe concentre les populations les plus déshéritées (pas d'eau potable ni d'alimentation correcte) et 96% des habitants de Bluefields vivent en état de pauvreté, principalement les femmes.

Blue Energy va donc accompagner un programme pilote en direction des femmes les plus vulnérables, afin d'améliorer leur sécurité alimentaire, leur accès à l'eau potable et à la santé. Encadrées par des promotrices, 320 femmes seront ainsi formées aux pratiques agroécologiques, créeront leurs potagers familiaux modèles, seront dotées des équipements nécessaires : filtres à eau, lavabos, outils et intrants agricoles, etc. Ces expérimentations ont ensuite vocation à essaimer, auprès du voisinage et d'autres familles - 700 personnes bénéficieront ainsi indirectement de cette expérimentation.

Objectifs

- Assurer la sécurité alimentaire de nombreux foyers
- Améliorer les conditions d'hygiène
- Donner aux femmes une formation et un métier

Nature de l'investissement

- Achat du matériel agroécologique et des intrants
- Achat du matériel de construction pour lavabos
- Achat des outils et des filtres à eau

Montant accordé: 12 976 € sur 96 419 €

Association partenaire : *Blue Energy France*